



UQAM

Méthodologie de la recherche création récit de pratique

en sciences humaines et sociales (SHS)

- technique de collecte de données sur le terrain pour des recherches empiriques
 - récit de vie
 - par l'École de Chicago, premier département universitaire autonome de sociologie fondé en 1892
 - adoptée par la sociologie française mi '70, puis en ethnographie, toutes disciplines confondues
 - production de connaissances « expérientielles »
- auto ethnographie
 - soi somme objet d'étude par le récit
 - écriture personnalisée, évocatrice et parfois créative
 - o construction et renforcement de l'identité, effet émancipateur ou de résilience
 - faire« vivre » émotionnellement, par la mémoire du corps, les connaissances « expérientielles » et « incarnées »
- praxéologie
 - récits de pratique
 - réflexion sur ses actions en situation de pratique par introspection et explicitation
 - faire émerger et consolider les savoirs et connaissances en jeu lors de leur accomplissement



comment faire ce récit ?

- revisiter la documentation de sa pratique antérieure
- identifier des événements marquants
- analyse en tant qu'unités d'expérience vécue
- mise en récit

quels types de documentation?

- saisie médiatique
 - photographies ou captations sonores, vidéos
- artefactuelle
 - ce qui a été produit
 - peinture, sculpture, vidéo, film, musique, installation, pièce de théâtre, chorégraphie, performance, etc.
 - ce qui supporte autant la conception que la réalisation
 - esquisses, schémas, croquis, scénarios, partitions, maquettes, moules, gabarits, etc.
- expérientielle : notes personnelles
 - relatant des événements, majeurs ou anecdotiques, qui adviennent durant l'exercice de la pratique
 - où sont consignés sans censure les pensées qui surgissent et sans épanchement, le ressenti, les émotions et les affects.

revisiter sa documentation

visiter à nouveau

- re-présentification, (Piaget) re-vivre sur le plan conscient ce qui a été vécu dans l'action
 - conduite à projet (Boutinet)
 - résolution de problème
- parcourir, feuilleter,
 - mais aussi prendre le temps de lire des passages, de regarder ou écouter attentivement

classer

 reconstituer la chronologie de sa pratique, en périodes ou en productions selon l'étendue de la période touchée

prise de note

- ouverture à ce qui est saillant, à ce qui vous apparaît et au « ressenti »
 - ce qui était sans doute déjà-là, mais qui était voilé (Alethéia Heidegger)
- prendre en note ces réflexions au moment où elles surgissent, au présent.

les événements marquants

- analyse du flux événementiel
 - un événement est ce qui advient, ce qui apparaît, ce qui se manifeste à notre conscience selon le terme grec φαινόμενον (phaïnoménon)
 - découpage en séries, en périodes, identifier les bornes dans la chronologie
 - les événements extérieurs qui ont eu une influence significative sur les expériences de création
- identification des événements marquants
 - pas des actes de création singuliers
 - advenus dans le flux des actes de création durant l'exercice de la pratique
 - dont l'Importance pour comprendre sa pratique émerge lors de l'analyse du flux événementiel

dérivations

type d'événements :

o début et fin de série	o début et fin de période
o rupture	bifurcation

transformations

traiter les événements marquants

- produire un mémo au sens de la *grounded theory*, (Glaser et Strauss, 1967/2010)
- assigner un nom à l'événement qui deviendra le référent de cet événement
 - nommer, c'est déjà cadrer, ce qui est le « marquant » de l'événement,
 - nomme, c'est encapsuler une représentation du monde
- informations signalétiques,
 - une description de l'événement,
 - une explicitation des motivations de la sélection, de l'émergence ou de la construction de cet événement
 - les éventuelles relations avec d'autres événements.
- le sens que l'on attribue à notre expérience des événements

la mise en récit

- écrire un récit de pratique
 - c'est plus que décrire minutieusement ce qui est advenu lors de la conception ou la réalisation d'un artefact, une performance ou un événement
 - c'est mettre à jour les façons d'agir et de réagir qui nous sont propres, qui se révèlent au fil des circonstances
 - c'est réconcilier et articuler les façons d'agir et de réagir qui nous sont propres
 - avec les émotions ressenties,
 - les affects activés,
 - les connaissances qui ont été mobilisées,
 - les registres de justifications qui ont permis d'affronter les événements déplaisants,
 - les modalités d'adaptation déployées, etc.
 - implique un mélange de trois genres discursifs différents :
 - l'intrigue, l'agencement des événements marquants, le projet discursif
 - des descriptions et
 - des commentaires.



la mise en récit

- l'intrigue du récit de pratique c'est la succession des événements marquants
 - étudier une occurrence de cet événement choisie pour son exemplarité
 - d'être le premier ou le dernier exemplaire, le mieux réussi, celui qui marque un paroxysme, etc.
 - écrire le résultat d'une réflexion distanciée
 - un peu comme faire une carte en parcourant le territoire
- les descriptions
 - interruption du débit, de la suite de l'intrigue
 - portent sur l'un ou l'autre ou une combinaison de ces aspects
 - la forme
 la matérialisation
 l'exécution
 - la symbolique
 la thématique
 - fournissent des ancrages
 - présentent, qualifient avec une plus ou moins grande minutie
 - la situation : les lieux, l'aspect physique des personnages ou des objets impliqués dans l'action
 - les gestes, les stratégies qui les organisent, les langages utilisés.
 - fonctionnent également sur le mode de l'évocation



la mise en récit

les commentaires :

- énoncés réflexifs suite à une introspection et explicitation
 - le sens donné à son action et à son expérience de celle-ci
 - mais aussi les affects activés, les émotions ressenties,
- ce qui explique l'action, la justifie et l'influence :
 - les intentions, les objectifs, les émotions, les thématiques, les idéologies,
- la corporéité du geste de la création
 - « Le corps de l'artiste, son corps réel, son corps imaginaire, son corps fantasmatique sont présents tout au long du travail [de création], il en tisse des traces, des lieux, des figures dans la trame de son œuvre.
 » (Anzieu 1981)
 - sa relation physique avec les lieux, les costumes, les outils, les machines, les matériaux utilisés, la technologie
 - les sensations corporelles : plaisir, déplaisir, anxiété, panique, euphorie, érotisme,
- la dynamique émotionnelle et symbolique de notre imaginaire
 - mettre en évidence les valeurs, les désirs, les peurs, les pulsions, les fantasmes
- le rapport au lieu
 - l'atelier, le studio. le laboratoire mais aussi l'in situ, à même le monde



finalité

- ne vise pas à communiquer des connaissances aux autres comme les notes pour une rétrospective de nos oeuvres,
- mais à effectuer une prise de conscience et donner un sens à notre pratique passée, dans les deux acceptions de ce mot :
 - de signification et de cohérence
 - de direction de façon à orienter la genèse de l'oeuvre à venir.

